

LE STATUT ET LE RÔLE DES ÉLÉMENTS DE NATURE DANS LES PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES : UNE BRÈCHE DANS L'ONTOLOGIE NATURALISTE ?

P. de la Grandville^{1*}, A.Javelle^{2*}

1 AgroParisTech, 16 rue Claude Bernard, 75231, Paris Cedex 5

2 UMR Innovation, Montpellier SupAgro, Place Pierre Viala, 34000 Montpellier.....

Résumé

Les systèmes de production agroécologiques s'appuient sur la valorisation des actions positives de la nature. Le travail présenté postule qu'une réflexion sur la transition écologique voulant embrasser la totalité de ses enjeux doit intégrer une approche des systèmes de valeurs individuels et collectifs des agriculteurs. Un travail en anthropologie de l'environnement analyse le statut et le rôle des éléments de nature dans les perceptions et les systèmes de représentation de maraîchers soumis à un cahier des charges agroécologique. Les résultats montrent que les pratiques et savoirs des professionnels s'élaborent dans des interrelations à l'environnement (Ingold, 2013). Le présent cas d'étude questionne la capacité du cadre naturaliste (Descola, 2005) à englober la diversité de ces rapports au monde. Cela suppose un questionnement de l'ontologie naturaliste et avec elle des représentations induisant un contrôle étroit des processus de production et une réification distancée des objets de production.

Introduction

L'agroécologie se définit comme une agriculture qui se fonde sur la conception de systèmes techniques valorisant des processus écologiques (Gliessman, 2007). Dans ces systèmes, les humains ne sont plus considérés comme les seuls actants (Barbier et Goulet, 2013, p.204). Le statut et le rôle des éléments de nature sont revisités. Un travail de master en agronomie a permis de montrer, sur le terrain, que les degrés de pilotage de la fertilité du sol sont en corrélation inverse avec un niveau de confiance dans les processus naturels (Catalogna, 2014, p.57). Cela signifie que les maraîchers « font avec » ce que la tradition naturaliste désigne sous le nom de « nature », ils composent avec elle, ils apprennent en faisant, ils s'adaptent. Il devient donc crucial de mener des recherches pour comprendre et identifier les pratiques et savoirs valorisant les rôles positifs des éléments de nature dans les systèmes de production de façon à favoriser la transition agroécologique.

Matériel & méthodes

Des enquêtes semi-directives, complétées d'une observation participante selon la méthode ethnologique classique, ont été menées auprès de maraîchers dans les Cévennes lozériennes et gardoises. Le panel recouvre des maraîchers Nature et Progrès (plus d'une dizaine) et AB (5), âgés de vingt-cinq à soixante ans. Certains sont installés depuis plus d'une trentaine d'années, tandis que d'autres sont en cours d'installation. Les enquêtes portaient sur leur gestion de la fertilité des sols. Les fermes se situent majoritairement dans les vallées schisteuses à fortes pentes en climat méditerranéen, même si certains producteurs sont installés en plaine gardoise. Les producteurs rencontrés n'ont aucune formation initiale en agronomie et ne sont pas non plus issus de familles d'agriculteurs.

Résultats & discussion

Les maraîchers enquêtés sont engagés dans un champ de relations à l'environnement liant étroitement l'action et la perception. Des manières spécifiques d'apprendre, de connaître et de se représenter le monde émergent en écho à des choix techniques et gestionnaires forts en matière de respect de l'environnement et d'engagement citoyen. Chez les membres du réseau Nature et Progrès, l'aspiration à l'autonomie - à l'égard de certains « intrants », savoirs et techniques prescrits par le modèle conventionnel - se révèle être un terrain favorable à l'expérimentation et l'apprentissage au contact de l'environnement immédiat. Ces savoirs situés portent sur les caractéristiques dynamiques et relationnelles des entités mobilisées dans la production agricole. Ils révèlent une conception holistique de l'environnement. Les interrelations entre sociétés et milieux s'envisagent moins comme le rapport unidimensionnel à une nature totalisée, qu'à travers l'engagement différencié de composantes d'un environnement personnel et historique, selon les finalités propres de régimes d'action en évolution. Les êtres engagés dans l'activité productive sont dotés de réalités en partie autonomes dont le détournement au profit de finalités humaines, trouve une contrepartie en actes à travers une éthique pratique de l'attention et du soin. Si leur agentivité fait d'eux d'indispensables partenaires des modes de productions agro-écologiques, les animaux, les plantes et le sol vivant sont les objets d'une approche sensible, enjeu pour le maraîcher d'un monde vécu riche de sens.

Références

Barbier, J-M, Goulet, F., 2013, Moins de technique, plus de nature : pour une heuristique des pratiques d'écologisation de l'agriculture, *Natures, Sciences, Sociétés*, 21, 200-210

Catalogna, M., 2014, *Analyse des logiques de gestion de la fertilité des sols en maraîchage biologique chez les agriculteurs cévenols*, Mémoire de fin d'études d'ingénieur agronome, spécialisation « Ressources, Systèmes Agricoles et Développement », Montpellier SupAgro

Descola, P., 2005, *Par-delà nature et culture*, Gallimard, NRF.

Gliessman, S.R., 2007, *Agroecology. The ecology of sustainable food systems*. CRC Press.

Ingold, T., 2013, *Marcher avec les dragons*, Trad. de l'anglais par Pierre Madelin. Bruxelles, Editions Zones sensibles.